

La Ville d'Avignon dévoile son plan local de confinement



Rentrée scolaire, personnes isolées, maintien du service public... La <u>Ville d'Avignon</u> lève le voile sur les mesures mises en place alors que débute une nouvelle période de confinement.

« Le Vaucluse connaît une situation plus préoccupante que lors de la première vague avec un taux d'indice de l'ordre de 523 pour 100 000 habitants au 30 octobre. Les services de santé s'attentent à une dégradation d'ici les prochains jours, c'est pourquoi il faut rester extrêmement prudent et limiter au maximum ses déplacements. Il en va de la santé de tous. » Une déclaration de la maire d'Avignon Cécile Helle qui a souhaité alerter sur la dégradation de la situation sanitaire dans le département à l'occasion de la présentation des mesures sanitaires qui seront mises en application jusqu'au 1^{er} décembre prochain.

Les écoles et les crèches restent ouvertes

A partir du 2 novembre, date de la rentrée des vacances de la Toussaint, les écoles primaires de la ville seront ouvertes mais de nouvelles mesures seront appliquées. La rentrée en classe sera échelonnée avec la mise en place quotidienne de trois horaires distincts afin d'éviter les attroupements : les plus petits rentreront à 8h15 (départ 16h15), les moyens à 8h30 (départ à 16h30) et les plus grands à 8h45 (départ à



16h45). L'organisation des écoles (cheminements, parvis, accueils) reste inchangée tout comme le service de restauration scolaire adapté aux consignes sanitaires (distance d'1 mètre entre chaque élève, gestes barrières...). Désormais, les enfants âgés de 6 ans et plus devront obligatoirement porter un masque et les activités périscolaires, si elles sont maintenues, seront limitées aux centres de loisirs (qui restent ouverts) et aux équipements de proximité. Par ailleurs, dans le cadre du plan Vigipirate, la Ville annonce mettre en place aux horaires d'entrée et de sortie des écoles des binômes d'agents de sécurité. Concernant les crèches, les conditions d'accueil des tout-petits restent les mêmes qu'à la rentrée de septembre à savoir : accueil échelonné des parents, accueil par groupe de 10 enfants, prise de température à l'arrivée des enfants, adaptation de la circulation dans l'établissement, nettoyage et désinfection régulière des locaux et du linge.

Mise en place d'un service de corbeilles solidaires

Durant la période de confinement, la Ville étend sa 'cellule senior' pour laquelle 10 agents vont être mobilisés pour l'accueil téléphonique des seniors (plus de 65 ans). Joignable au 04 13 60 51 45 et au 04 13 60 51 46, le service propose entre autres une distribution d'attestations dérogatoires de déplacement préremplies ainsi que des inscriptions aux corbeilles solidaires. Un dispositif qui permet notamment aux personnes et familles isolées et en difficulté de bénéficier de paniers à prix modeste : des corbeilles de produits d'hygiène à $5 \in \text{(savon, gel douche, dentifrice...)}$, des corbeilles alimentaires à $10,50 \in \text{(pour trois jours de repas)}$ et à $14 \in \text{(pour quatre jours)}$ qui seront livrées les mardis et les vendredis. Par ailleurs, la Ville va reconduire l'achat de $1000 \in \text{par semaine de produits frais et locaux auprès des producteurs du réseau 'Bienvenue à la ferme' afin de les distribuer aux associations caritatives (Restos du cœur, Secours populaire...). Quant aux sans domicile fixe, la mairie et la Préfecture œuvrent actuellement à l'ouverture d'un centre d'accueil dans le plus brefs délais.$

Maintien de l'ouverture des services publics

L'Hôtel de Ville, les mairies annexes et l'ensemble des services publics (état civil, cimetières, chambre funéraire, urbanisme...) restent ouverts aux horaires habituels. A noter que les cérémonies de mariages sont également maintenues avec 6 personnes maximum autorisées contre 30 personnes pour les cérémonies funéraires. Les parcs et jardins publics de l'intra et l'extra-muros restent également accessibles tout comme les marchés hebdomadaires alimentaires ainsi que les Halles gourmandes. En revanche, les bibliothèques, musées, archives municipales, piscines, gymnases, salles municipales sont fermés. Néanmoins, à partir du 7 novembre, il sera possible de retrier des livres dans les bibliothèques Ceccano (04 90 82 81 74) et Jean-Louis Barrault (04 90 89 28 61).

Avec l'arrivée de ce nouveau confinement, la Ville annonce avoir réactivé sa cellule de crise où un point sur la situation sera fait chaque semaine. Afin de suivre toutes les informations et les évolutions des mesures sanitaires, il est possible de s'abonner à la <u>newsletter</u>. Enfin, comme lors du premier confinement, la Ville va relancer sous peu 'Avignon la culturelle', un blog en accès libre où il sera possible de découvrir quantité d'œuvres, lectures et de visiter virtuellement des lieux patrimoniaux.



Rendements locatifs par gare TGV : où se situe le Vaucluse ?



Spécialisée dans l'investissement immobilier locatif, la société <u>Masteos</u> vient de publier une carte de France des rendements locatifs en fonction des gares de TGV.

Suite au confinement et alors que les entreprises ont accéléré le développement du télétravail, de plus en plus de ménages quittent ou prévoient de quitter les grands espaces urbanisés pour profiter d'un espace vert. Dès lors, de nouvelles opportunités se présentent pour les français souhaitant investir dans des biens immobiliers se situant à plus ou moins une heure des grands centres urbains.

Dans ce contexte, Masteos publie une carte de France des rendements locatifs en fonction des gares de





Ecrit par le 17 septembre 2025

TGV. Réalisée sur la base des données recueillies sur le site <u>www.meilleursagents.com</u> au 1er septembre 2020, cette carte permet aux investisseurs de sélectionner les villes qui disposent du plus grand potentiel de rendement dans le nouveau contexte immobilier post-Covid.

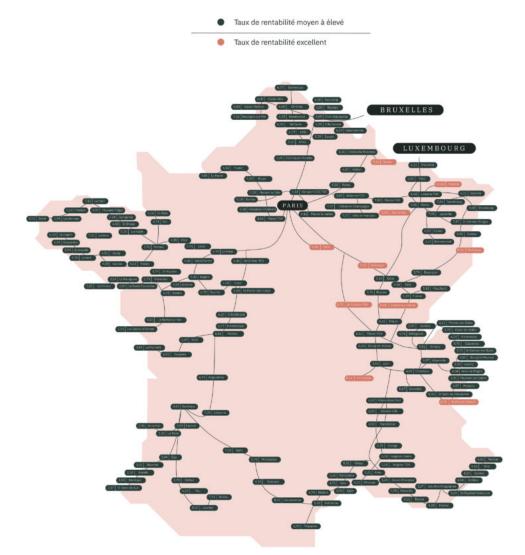
Ainsi, dans le Sud de l'Hexagone, les deux villes ayant le plus de rendement a près d'une heure de Marseille sont Nîmes (67 min, rendement de 5,92 %) et Valence (70 min, rendement de 6,30 %). Dans le Vaucluse, Avignon offre un meilleur rendement (5,38 %) qu'Orange (5,35 %).

Tableau des rendements locatifs pour le Grand Sud :

Ville	Taux de rendement
Montélimar	5,93 %
Nîmes	5.92 %
Marseille	5,78 %
Aix-en-Provence	5,43 %
Avignon gare TGV	5,38 %
Avignon gare centre	5,38 %
Orange	5,35 %
Les Arcs-Draguignan	5,27 %
Arles	5,21 %
Toulon	5,11 %
Menton	4,40 %
Cannes	4,24 %
Nice	4,13 %
Antibes	4,08 %
Hyères	4,08 %
Saint-Raphaël-Valescure	3,69 %

La carte complète disponible ci-dessous.





Avignon-Tourisme : un festival vous manque et tout est dépeuplé ?





Ecrit par le 17 septembre 2025





Avignon aura connu une saison estivale contrastée avec un mois de juillet plombé par l'annulation du festival et un rebond en août. Retour sur ce bilan mitigé avec Arnaud Pignol, directeur général d'<u>Avignon-Tourisme</u>.

Après le record de fréquentation de l'an dernier (670 000 visiteurs), Avignon tombe de haut avec la crise sanitaire. En juillet, après l'annulation des Festivals 'In' et 'Off', -48% pour le palais des papes (43 500 entrées), -41% pour le Pont (53 500). En août, léger sursaut, avec 60 500 touristes dans le plus grand palais gothique d'Europe et 52 600 sur le Pont St-Bénézet, dont une majorité de français (88%) et une clientèle étrangère venue majoritairement de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Mais avec la progression de la pandémie et le classement en 'Zone rouge' de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur début-septembre, le pourcentage des voyages organisés par les tour-opérateurs a dégringolé de... 95%, selon VPA (Vaucluse Provence attractivité), l'agence de développement du tourisme du département qui vient de publier son bilan pour le Vaucluse : -27% de fréquentation globale et -4,5 millions de nuitées pour l'été 2020.

« Nous avons dû nous réinventer, être créatifs. »

« L'activité partielle des 150 salariés d'Avignon Tourisme a été adaptée. Certains secteurs ne se sont jamais arrêtés (sécurité, entretien). Mais les congrès ont été moins nombreux, l'exploitation a baissé, sur



la trentaine de guides-conférenciers, seuls deux en CDI (Contrat à durée indéterminé) ont travaillé, tous les autres, les plus précaires, les jobs d'été, les extras, les conférenciers, les CDD n'ont pas eu de contrat, explique avec gravité Arnaud Pignol, le directeur général d'Avignon-Tourisme. Avec la Ville d'Avignon et le Grand Avignon, qui sont cautions de notre structure, nous devons modifier les budgets prévisionnels, reporter les charges, décaler les investissements, maximaliser les produits, bref, nous renouveler, nous réinventer, être créatifs. »

« Hélios : 120 000 spectateurs l'an dernier, 300 000 cette année. »

« De nouveaux programmes d'animations ont été lancés dans l'urgence, comme 'Hélios', le spectacle de lumières qui a attiré 300 000 spectateurs (120 000 en 2019), nous avons inauguré des soirées-apéro 'Un verre au jardin' sur les pelouses pontificales, nous avons décalé 'Altera Rosa' à l'automne avec une scénographie qui a drainé plus de 2 500 amateurs, une formule qui pourrait être pérennisée. Le salon 'Soupapes' au parc des expositions de Châteaublanc a enregistré 9 000 entrées de fans de motos en 4 jours. Le week-end dernier, avec le début des vacances de la Toussaint, on a assisté à un frémissement de la fréquentation, 600 touristes par jour contre 200 la semaine dernière. Ils viennent de Bretagne, d'Alsace, d'Auvergne, d'Occitanie, de Côte d'Azur. »

<u>Carine Mériaux</u>, directrice de la communication à Avignon-Tourisme, ajoute : « Le 25 octobre, pour la journée 'Tous à l'opéra', en partenariat avec les artistes du Grand Avignon, nous avons proposé une visite différente du palais des papes. Nous devons rester positifs, utiliser tous les outils que nous avons à notre disposition et valoriser nos richesses pour attirer des touristes. C'est notre rôle de participer à l'envie des gens de ne pas s'arrêter de vivre à cause du virus. »

Avec la Préfecture, Avignon-Tourisme a signé un protocole de base pour la location du parc des expositions ou de la salle des Congrès, à chaque évolution de la pandémie et des restrictions dues à l'état d'alerte renforcée, il est modifié. Pour l'instant 'Le salon de l'habitat', à la fin du mois à Châteaublanc est maintenu. On s'active également pour l'organisation de <u>la 36e édition de Cheval passion</u> en janvier qui est d'habitude le coup d'envoi de la saison touristique dans la cité des papes.

Avignon : Pakalo prolonge l'été avec la sortie de son premier album



Ecrit par le 17 septembre 2025



Délivrant une pop acidulée au carrefour des genres, <u>Pakalo</u> est la nouvelle sensation née dans la cité des papes. Formé par deux amis d'enfance, Marie et Léo, le duo a sorti son premier album éponyme début octobre.

Originaire d'Avignon, Pakalo est un duo composé des voix de deux amis d'enfance, Marie et Léo. Complice et fraternelle, leur musique mélange les notes sucrées d'une pop très actuelle aux codes d'un rap moderne et épuré, mêlé de fraîcheur et d'amertume. Amour, amitié, joie de vivre et mélancolie, autant de thèmes que les deux amis scandent sur des rythmes dansants et des refrains fédérateurs. Des chansons qui exorcisent les espoirs et les déceptions, les questionnements universels de deux jeunes adultes dans la spirale du monde qui tourne. Après avoir mis en ligne 3 clips et singles durant le mois de Juillet, le duo présente son premier opus éponyme au style hybride composé de 7 titres qu'il est possible de se procurer sur les plateformes musicales depuis le 2 octobre.

Lien vers les plateformes : https://linktr.ee/pakalo



La Fédération des Théâtres indépendants d'Avignon veut faire entendre sa voix



La messe est dite : le off 2019 était le dernier modèle du genre, les conditions ne sont pas réunies à ce jour pour un festival off 2021. Alors pourquoi ne pas repenser le mode de fonctionnement, réinterroger le modèle économique et artistique du feu festival off ? La Fédération des théâtres indépendants est née de cette volonté et les Etats généraux du Off en avaient donné les prémices en juillet 2020.

Attendre et voir ou réfléchir et agir.

La Fédération des théâtres indépendants d'Avignon et les Etats généraux du Off, entités toutes deux nées à la faveur du confinement, ont choisi la deuxième option.





Créée le 11 Mai 2020 et implantée à Avignon, la Fédération des théâtres indépendants d'Avignon (FTIA) est née de la volonté de nombreuses salles de spectacles privées avignonnaises de fédérer leurs forces et leurs énergies afin de mieux faire connaître et reconnaître leurs actions....rejointe par les Etats généraux du Off – les Egoff – qui avaient déjà proposé une réflexion en visio-conférence et des rendez-vous publics en juillet 2020. A ce jour, 75 salles de spectacles privées -sur 204- ont rejoint la fédération, représentant ainsi 36% de la jauge totale disponible.

La Semaine d'Art : Un premier rendez-vous artistique mais surtout un acte militant.

Lors de la conférence de presse du samedi 23 octobre dernier, les 8 membres du Collège solidaire de la FTIA ont salué l'initiative du Festival d'Avignon d'avoir créé La Semaine d'Art. Voilà qui permet à la toute nouvelle association des théâtres indépendants de concrétiser leur désir de jouer envers et contre tout, loin de toute rentabilité. Comme l'a rappelé Sylvain Cano-Clémente, directeur du théâtre du Rempart qui accueillait cette réunion : « Si c'est une opération blanche, ça sera déjà bien, notre volonté est d'abord d'être toujours vivants». C'est ainsi que 58 spectacles seront présentés dans 14 lieux. Fait unique dans l'histoire du festival – qui n'en est pas un- il y aura une billetterie centralisée cependant chaque théâtre aura ses propres tarifs, preuve s'il en est d'une belle coopération. Des restaurants joueront le jeu en proposant un service non-stop de 11h à 20h. Le programme a dû être remanié pour adapter les horaires au couvre-feu et sera disponible en version papier dès ce 27 octobre.

Campagne de communication : 'jevaisauspectacleenavignon'

Le message de la Fédération des Théâtres indépendants d'Avignon : «Face au Covid, un seul mot d'ordre : le spectacle parce qu'il est vivant, le restera coûte que coûte ! On peut venir au spectacle en toute sécurité aucun cluster issu d'une salle de spectacle n'ayant été identifié à ce jour et le danger se situant plus sur le plateau pour les artistes, notamment lors des répétitions. »

La comédienne Judith Magre, marraine de ce premier rendez-vous.

Fidèle d'Avignon, choisie comme symbole d'une femme libre et indépendante, Judith Magre a su gérer une carrière variée allant de Jean Vilar à ... Claude Lelouch. Elle surprendra pendant 2 jours avec un hommage à l'homme de lettres qu'est Gérard Depardieu. Etonnant non ? «Monstre», paru en 2017 est l'apologie de l'énorme, de l'outrancier que, justement, la frêle Judith Magre se chargera de nous faire découvrir avec toute l'élégance qui la caractérise.

Des pépites, des créations, des récitals.

Certes nous sommes loin des plus de 1000 spectacles présentés en juillet dans les Off successifs mais avec 58 spectacles programmés en une semaine (et plus de 150 tout théâtres confondus) et sur des horaires contraints la sélection n'était pas aisée. Notons le choix du très petit théâtre du Chapeau Rouge qui a voulu privilégier le jeune public tout particulièrement touché par la crise sanitaire, des conférences théâtralisées à La Condition des soies, une vente aux enchères 'Banco Bécaud' pour revisiter le répertoire du grand Gilbert, du lyrique au Théâtre des brunes, un quintet de trompettes mis en scène par François Rollin au Théâtre du Rempart ainsi que du Feydeau et du Maupassant...

Jusqu'au au 1er novembre. Pour réserver cliquez ici.



Avignon : une lecture des 'Nuits d'angoisse' de Pierre Bellemare



Histoires vraies de Pierre Bellemare

Qui eut cru qu'une nuit d'angoisse commencerait à 19h pour s'achever à 20h30 en 2020 ? Dans le cadre de 'Des nouvelles de la Maison de la poésie', Alain Igonet et Kyriane proposent une lecture à deux voix de nouvelles écrites par Pierre Bellemare. Des histoires vraies et difficiles à croire : ici un fou sadique choisit des femmes claudicantes pour les assassiner. Là, un aveugle vit avec les yeux de son meilleur ami qu'il a tué. Ici, une jeune femme est poignardée devant des dizaines de témoins...



Décidément, la nuit nourrit les passions, les cauchemars et les crimes les plus ignobles.

Un conteur, une voix.

Homme de radio et de télévision, Pierre Bellemare (1929-2018) a marqué le paysage audiovisuel français : créateur de 22 jeux télévisés, d'émissions célèbres telles que 'La caméra invisible' ou encore 'Entrez sans frapper', il était aussi un écrivain prolixe traquant les faits divers, les histoires extraordinaires, les dossiers d'Interpol et les grands crimes de l'histoire. A la radio, sa voix grave et chaleureuse était reconnaissable entre toutes.

Jeudi 29 octobre. 19h. Maison de la Poésie. 6, rue Figuière. Avignon. Entrée libre, soupe à la citrouille 3€, boissons 2€, sortie au chapeau. www.poesieavignon.eu

Avignon : nouveaux horaires de soirée pour le réseau Orizo



Ecrit par le 17 septembre 2025



Suite aux dernière mesures gouvernementales, Orizo, le réseau de transports du Grand Avignon, adapte ses horaires de soirée du vendredi et du samedi pendant toute la durée du couvre-feu.

La ligne de tram T1 Saint-Chamand – Saint-Roch, les lignes Chron'hop C2 Buld'Air – Hôpital et C3 Agroparc – Saint-Lazare ainsi que la Cityzen Italiens ajustent leurs horaires pour un fonctionnement identique à celui de la semaine.

Voici les derniers départs pour les vendredis et samedis :

Ligne de tram T1 : 22h09 de Saint-Chamand et 22h30 de Saint-Roch.

Ligne Chron'hop C2: 22h09 d'Archicote Avignon Nord et 22h19 de l'hôpital

Ligne Chron'hop C3 : 22h30 de Saint-Lazare et 21 h 53 d'Agroparc





Cityzen Les Italiens: 22h27 du parking des Italiens

Toutes les autres lignes du réseau fonctionneront normalement.

www.orizo.fr

Julien Gélas, directeur du Théâtre du Chêne noir à Avignon : « Le théâtre populaire est là pour parler à tous les publics, ce qui n'empêche pas l'exigence »



Entretien avec Julien Gélas, directeur du Théâtre du Chêne noir à Avignon.



Théâtre du Chêne noir

«Cela fait plus de deux ans et demi que je co-dirige le Théâtre du Chêne noir et maintenant je suis aux manettes. Evidemment, Gérard (Gélas) reste un artiste et est très présent dans la programmation, dans la création, dans l'écriture. Moi ? J'ai la charge de continuer cette belle histoire et de diffuser le plus d'œuvres possibles.»

Mon empreinte?

«Mon empreinte? Je vais surtout essayer d'apporter ce que je suis, c'est-à-dire, la vision d'un jeune-homme de mon époque -j'ai 30 ans- insuffler de la jeunesse, même si Gérard a toujours eu cet esprit de tisser des passerelles entre les différents domaines de l'art. Cela me comble puisque je suis musicien, auteur et metteur en scène. C'est en moi et c'est aussi au cœur du Chêne noir qui a été une troupe de musiciens et d'acteurs pendant plus de 20 ans, ainsi j'en perpétue l'esprit.»

La création en résidence

«Après, j'ai mes goûts. C'est presque indescriptible... Les textes contemporains prendront une place importante avec des artistes invités en création, en résidence au Chêne noir et qui seront produits, en cela c'est une première. Nous accueillons 4 spectacles en résidence ; Stéphane Caso pour 'To be or not to be Avignon' ; 'Racin.e(s)' sur justement Jean Racine, une création de jeunes créateurs issus du Conservatoire d'Avignon, la compagnie A Divinis qui travaille avec Olivier Py. 'Les chaises' de Ionesco avec Renaud Gillier, la compagnie Les passeurs qui sera une production Chêne noir prévue pour 2021 et 'Maivieschool' une école de hip hop qui va, avec les jeunes des quartiers, proposer des concours de hip hop en fin d'année et qui sera également en résidence de création ici. L'idée ? Créer des passerelles entre l'intra et l'extramuros.»

La nouveauté?

«On accueille et on produit beaucoup de nouveaux spectacles. Notre volonté est d'accompagner de nouveaux créateurs, des talents en devenir et, en même temps, de présenter des artistes et des œuvres confirmés en théâtre, musique et conférences qui sont les trois axes du Chêne noir. Ce qui nous définit ? Le théâtre populaire, Gérard vient de là, Jean Vilar était son maître. Moi, je m'inscris dans cette tradition et je la revendique. C'est un théâtre qui parle à tout le monde mais avec une exigence de qualité de théâtre d'art. Ce qui est important ? C'est aussi programmer des auteurs. Je m'imprègne toujours du texte avant de penser aux acteurs. Il n'y a pas de théâtre sans auteurs ni sans textes. C'est la 1ère étincelle qui donne la magie au reste. Et il n'y a pas de textes sans acteurs. Cette année nous donnerons à voir et entendre des auteurs majeurs comme Jean Racine, Georges Feydeau, Eugène Ionesco... Cela fait partie de ce que je défends.»

Une nouvelle vague?

«La clientèle, les abonnés du Chêne noir ont peut-être l'âge de Gérard, avec votre arrivée celle d'une nouvelle vague, complémentaire à la 1^{ère} ? Cela fait partie de mes paris : le renouvellement des publics



avec celui qui nous est fidèle depuis plusieurs décennies, qui connaît ce que l'on fait et qui nous est précieux et continuer à aller chercher les scolaires, les jeunes. J'ai d'ailleurs été frappé en Chine par la moyenne d'âge des spectateurs qui est de 35 ans, dans les salles de théâtre. Il ne s'agit pas de faire de jeunisme, en revanche il faut mélanger tous les publics, c'est l'essence même du théâtre populaire : pas de limite d'âge, de classe sociale, toujours ouvrir son esprit...»

Le Horla

«Pour le Horla j'ai extrait l'œuvre de son époque et je suis parti sur la comparaison, le rapport de l'homme à la machine, de l'homme à l'invisible. Le théâtre est le lieu où l'on se pose des questions liées à des problèmes universels et actuels. Chaque époque met au jour de nouvelles problématiques dont les auteurs et les metteurs en scène s'emparent.»

L'œuvre qui m'a le plus marqué?

«Quelle œuvre m'a le plus marqué ? Un roman d'Honoré de Balzac 'La recherche de l'absolu'. (Ndlr : La Recherche de l'absolu est un des textes les plus attachants de Balzac. Il traite de la recherche de la perfection, thème que l'on retrouve dans 'Illusions perdues' (le papier parfait pour l'imprimerie Séchard) et 'Le Chef-d'œuvre inconnu' (une peinture plus forte que la réalité). C'est un roman fantastique, sans doute pas le plus connu. Cette œuvre intervient alors que les religions se meurent en Occident et fait émerger la question de l'absolu dans la science et l'art comme une recherche, même spirituelle. Je considère que l'art est aussi une quête d'absolu. Ce qui m'a bouleversé ? La quête de sens. L'art est une spiritualité, ce n'est pas juste un métier, une technique, une manière de faire carrière.»

Qu'est-ce que m'a appris la vie en Chine?

«Ce sont les arts martiaux et leur pratique -champion de France de kungfu à 15 ans- lors de mon adolescence qui m'ont porté en Chine. J'ai obtenu un doctorat de chinois, l'ai enseigné durant plusieurs années, aux Langues orientales à Paris. J'ai toujours une passion pour cette culture qui, à beaucoup d'endroits, se conçoit comme aux antipodes de la nôtre et qui, de cette façon, m'a permis de questionner tant à travers la philosophie qu'à travers ma vie, tout un tas de partis pris, de préjugés que j'ai, que l'on a, sur notre propre culture, sur nous-mêmes et sur le monde. Le fait d'aller chercher des systèmes de pensée radicalement opposés aux nôtres nous permet de remettre en question ce que l'on est. C'est un mouvement artistique. L'art c'est explorer la diversité, la multiplicité. C'est la quête des possibles.»

La Chine

«La Chine c'est aussi ça, un endroit où, si l'on y est sensible, l'imaginaire est très fourni, où il se déploie. C'est Paul Claudel, Victor Segalen qui ont écrit des textes magnifiques sur ce pays. Ce sont aussi des philosophies que j'ai creusées, traduisant le Tao Te King de Lao Tseu car il y a beaucoup de sagesse derrière cette culture. En m'en imprégnant, j'y ai trouvé des méthodes, des outils et des techniques que j'utilise pour la mise en scène, pour diriger les acteurs, comme la culture du silence puisque ce sont eux qui ont pensé le 'silence' de la façon la plus profonde qui soit, le taoïsme, Confucius s'en faisant écho tout comme la notion de 'vide'. En musique c'est tout aussi fondamental et central.»



Comment j'appréhende l'œuvre?

«J'ai eu cette chance de grandir dans un théâtre et d'y découvrir les œuvres tout d'abord en les regardant sur scène avant de les lire. Ce sont, tout d'abord, des impressions visuelles, sensitives qui m'interpellent et m'amènent à les lire lorsqu'elles m'ont séduit. Parfois je les redécouvre en les lisant. Je n'agis ni de manière calculée ni de manière rationnelle. Une œuvre me parle et me touche, je trouve que sa thématique résonne et me permet de poser des questions contemporaines. C'est là que tout commence. C'est là qu'elle m'intéresse. Je viens d'écrire une pièce historique sur Spinoza, commandée par Bruxelles. J'ai en tête une œuvre de Victor Hugo et voici qu'en la lisant germe un texte sur le président actuel de la République.»

Avignon, La Factory-Théâtre de l'Oulle : Changement d'horaires



Ecrit par le 17 septembre 2025



Suite à l'annonce du couvre-feu à Avignon, la <u>Factory -Théâtre de l'Oulle</u> a avancé les horaires de certains spectacles. Ainsi, les spectacles initialement prévus à 20h ou 20h30 auront lieu à 19h.

Ces spectacles auront lieu à 19h:

Vendredi 23 octobre : **Mania + The Task** (au lieu de 20h30)

Mardi 27 et mercredi 28 octobre : **Le Mouvement des corps pour dire l'indicible** (au lieu de 20h)

Jeudi 29 et vendredi 30 octobre : **Città Nuova** (au lieu de 20h)

Le spectacle **Rosette Bonheur** qui devait avoir lieu le samedi 31 octobre à 21h salle Tomasi est **annulé.** La représentation du dimanche 30 octobre à 17h est, quant à elle, maintenue.

Tous les autres événements sont maintenus aux horaires du programme. Toutes les mesures sanitaires préconisées seront mises en place : masques obligatoires et Gel hydroalcoolique à disposition du public.